

XROADS

PRONOUNCED KROSS-RODZ !

132
PAGE

XROADS

**NEIL YOUNG ET DANIEL LANOIS
THE BRUIT !**

**STEVE LUKATHER
STONE SOUR
JUDY COLLINS
WEST COUNTRY NIGHT
DEER TICK
SUZANNE VEGA
BIRDPAULA
MARDI GRAS BB
SKUNK ANANSIE
TERRY LEE HALE
PATRICK COUTIN
MAMA ROSIN
JOEL RAFAEL
THE SWORD
ILÈNE BARNES**

**TROY VON BALTHAZAR
THE WASHING MACHINE CIE
RENAUD MARQUART
MIKE SPONZA
GEORGES AMANN**

**30 PAGES DE CHRONIQUES
DE DISQUES**



**LLOYD COLLINS
INCASSABLE**

M 02337 - 34 - F: 6,00 €



www.myspace.com/banditscompany

contrastes. Chaque instrument est bien en place et ne déborde pas du cadre imparti, pour le seul bénéfice de la chanson. Harmonies vocales, sauts de puce guitaristiques, rythmique discrète mais bien en place ; l'on navigue au cœur d'un soft rock dans tout ce que l'appellation peut avoir de respectueuse, rien de « radio friendly » donc. La chanson d'abord, qu'on vous dit. Et si échafauder ladite chanson ne comporte pas une part de risques, à quoi bon ? Des risques, Opposite en prend en permanence, en échafaudant des atmosphères chamarrées, en misant sur l'effet de surprise, en étant lui-même. Par les temps qui courent, c'est beaucoup. Espérons que le groupe passera rapidement le cap du premier album. Wait and see...

A découvrir car justement pas facile à ranger...

Sam Lowry

BRIAN WILSON ★
Reimagines Gershwin
(Disney Pearl Series)
Symphonique



L'album porte assez mal son nom, car, justement, le premier constat à l'écoute de ce château de cartes, est le manque d'imagination. On a connu l'ancien Beach Boys en chef beaucoup plus audacieux et innovant. On trouvera certes ça et là quelques réminiscences du talent d'arrangeur de ce fou chantant, mais la plupart du temps, tout est assez convenu et passablement ennuyeux. Ni jazz assumé, ni pop magistrale comme aurait pu le faire un Burt Bacharach, mais plutôt symphonique aseptisé, l'ensemble prend une tournure bien soporifique et nous laisse sur notre faim. Il faudra attendre le onzième titre « I got rhythm » pour que les choses bougent un peu, en s'approchant vaguement du rock et de ses rythmes endiablés, redonnant un léger parfum de garçons de la plage, mais très léger... On attend désespérément un frisson qui ne viendra hélas pas, ou alors de manière très diffuse, un peu dommage venant de l'homme qui fut le maître d'œuvre de *Pet sounds* et de *Smile*. Peut-être que le génie de Gershwin aura quelque peu inhibé la fougue légendaire de ce bon Brian Wilson. Un coup d'épée dans l'eau, voire un ratage en bonne et due forme que je ne conseillerais exclusivement qu'aux fans transis et que, conséquemment, je déconseillerais formellement aux adeptes de Lemmy ou d'Ozzy, sous peine d'arrêt cardiaque immédiatement fatal...

A ranger avec quelques navets, il y en a même chez les grands, cherchez bien...

Tony Grieco

MAVIS STAPLES ★★★

You Are Not Alone
(Anti/PIAS)



Country Soul

Bien qu'ayant plus de soixante-dix ans, Mavis Staples sait toujours, dans un registre sans doute moins puissant que celui d'Aretha Franklin, infuser émotions et nuances dans les passions que ses chansons sont capables d'évoquer. Sa particularité est d'être capable de se promener entre ce qui a trait au profane et ce qui est du domaine du sacré. Son association avec Jeff Tweedy, le leader de Wilco, est, de ce point de vue exemplaire dans la mesure où il met en valeur son choix de reprises (« Losing You » du grand Randy Newman, « Last Train » d'Allen Toussaint ou le « Wrote A Song For Everyone » de John Fogerty), en y apportant une conviction quasi-mystique telle que l'on peut la retrouver dans sa version de « I Belong to the Band » du Révérend Gary Davis. On retrouve alors une artiste habitée, oscillant entre sagesse, joie, colère et compassion; tout cet éventail de ces passions humaines qui n'ont pas eu besoin de l'Évangile pour exister. Bien sûr les refrains mystiques sont toujours là, la religion faisant partie intégrante de l'univers américain (« In Christ There is No East or West », « Creep Along Moses », « Wonderful Saviour ») mais, paradoxalement, ils sont transcendés par ce que la « pop » (dans sa large acception) peut avoir de profane. « You Are Not Alone », écrit par Tweedy, semble porter témoignage de cet enracinement dans la tradition (arrangements simplifiés, légères guitares en réverbération) tout en ouvrant un répertoire vers un échantillonnage plus fédérateur (ou œcuménique) ; il synthétise un album où, au-delà du laïc et du spirituel, la musique se veut pont entre ce qui est d'essence blanche (la country) et ce qui est issue de la culture noire (« slave songs »).

A ranger entre Lambchop et Solomon Burke

Claude Freilich

BLACK MOUNTAIN ★★★

Wilderness Heart
(Jaggaguwar / Differ-Ant)
On plombe l'ambiance ?



Et il ne fallait pas comparer. Parce que le second LP des Canadiens, *In The Future*, nous fut spectaculaire, unique, saisissant, bouleversant et avait très profondément marqué votre serviteur. Très attendu, son successeur nous est arrivé en début d'été, pour une sortie programmée en cette mi-septembre. C'est

SYD BARRETT

AN INTRODUCTION TO SYD BARRETT



LE PREMIER BEST OF REMASTER COUVRANT TOUTE LA CARRIÈRE DE CE MUSICIEN C

Inclus 6 titres enregistrés avec Pink Floyd
(remasterisés en 2010)

(dont Arnold Layne, See Emily Play, Apples and Oranges, Chapter 24, I

et les nouveaux mixes de

Octopus, She Took A Long Cool Look, Dominoes, Here I Go et Matilda M

COMPILATION SUPERVISÉE PAR DAVID GILMOUR
ÉDITION DIGIPACK - LIVRET DE 24 PA

Pochette et visuels de Storm Thorgerson, partenaire de longue
de Pink Floyd.

ÉGALEMENT DISPONIBLES :



amazon.fr

WWW.AMAZON.FR/SYDBARRETT

FACEBOOK.COM/ED